

nements d'autel d'une très grande richesse. Ces ornements sont déjà vieux de près de deux siècles, et pourtant les étoffes de damas, aussi bien que les broderies de soie et d'or, ont conservé presque tout leur lustre. Il est vrai qu'on en prend un soin infini. Il y a tel morceau qui est une merveille. Œuvre des dames de la cour, ils nous donnent l'idée des splendeurs du culte divin à Versailles, car ce sont là sans doute des *fac-simile*. Lorsque je compare ces chasubles, ces étoles, ces voiles de calices à ceux que l'on voit à l'étalage des boutiques modernes, j'y trouve une preuve nouvelle que l'art religieux a baissé avec le perfectionnement des machines.

Intérieurement, je ne puis m'empêcher d'admirer l'esprit de foi qui a fait exécuter pour une humble église de monastère, dans une colonie naissante, des ornements dignes d'une chapelle royale.

Enfin, j'entre dans le sanctuaire....

Il est silencieux, il invite au recueillement. Il semble qu'il y traîne des lambeaux de prières, mêlés au parfum de l'encens. Oh ! que ces murs en ont entendu d'oraisons, qu'ils en ont vu couler des larmes saintes ! S'ils pouvaient dire les histoires d'âmes qu'ils savent, les aspirations mystiques dont ils furent les confidents !

Les choses du passé se présentent de nouveau à mon esprit, se détachent plus nettes, plus précises. Tout un monde revit devant moi, dans une paix sereine. A travers les stores antiques arrive une lumière qui aide singulièrement à l'illusion. Elle a quelque chose d'attardé, de vieilli,

“cance du Siège de Paris. Moi-même j'ai fait faire le reliquaire, qui devait être fixé sur une croix d'ébène. Vous pouvez l'attacher ainsi ou autrement. Je vous envoie les goupilles à écrous qui l'attachaient. Quant à l'authentique, je l'ai égaré; mais le cachet répond de la relique, et c'est sous mes yeux qu'elle a été extraite d'une épine, séparée elle-même bien sûrement de la Sainte Couronne. Ainsi toute confiance doit y être ajoutée.

“Je ne crois pas qu'il se trouve aisément dans toute l'Amérique une relique semblable. Je vous la donne de grand cœur, et à votre chère communauté, à condition qu'il y aura dans toutes les communions et prières une petite intention pour moi. Vous demanderez pour votre vieil ami la grâce d'une mort précieuse devant le Seigneur.

“Je salue toutes vos Mères et Sœurs bien-aimées.

“Adieu, très-chère Mère, et ancienne fille. Comptez sur mon respectueux attachement et sur mes mauvaises prières.”